Transcription

Michel Serres, de l'Académie française, a prononcé le 29 janvier 2013, la conférence inaugurale du Programme Paris Nouveaux Mondes, l'Initiative d'excellence du Pôle de recherche et d'enseignement supérieur « hautes études, Sorbonne, arts et métiers »

- J'ai envie de raconter pour commencer une anecdote significative, qui vous fera voir, chers amis, l'importance de l'interdisciplinarité, dont vous avez parlé, lorsqu'une innovation doit apparaître. La scène se passe à l'École Normale Supérieure dans les années 50, années où votre serviteur était là, présent (je n'étais pas présent à la scène mais j'étais voisin).
  La scène se passe au restaurant de l'ENS qu'on appelait le Pot. Vous le savez, cette Ecole normale a la caractéristique de mélanger les scientifiques et les littéraires, et à chaque table du restaurant le mélange avait lieu. À la table dont je parle, il y avait six ou sept scientifiques et un seul littéraire - les mélanges peuvent être ainsi, par hasard.
  Les scientifiques venaient de recevoir dans leur laboratoire les nouvelles machines qu'on appelait à l'époque « computers ». Alors, ils détaillaient les performances de ces machines et les résultats que l'on pouvait obtenir en les utilisant. Ils en parlaient avec beaucoup d'enthousiasme et tout d'un coup, l'un d'eux dit: « Mais comment allons-nous appeler, en langue française, ces machines ? ». Les autres disent : « On ne peut pas les appeler "des compteurs" qui est la traduction exacte de "computers", puisque ce mot est déjà pris pour le compteur à gaz et le compteur d'électricité ». Ils s'avisent que le littéraire est là, et lui disent : « Et toi, littéraire, peux-tu nous aider à trouver ce mot-là ? ». Le littéraire dit : « Je ne comprends rien à ce que vous dites. Je suis spécialiste du latin tardif tel qu'il s'utilisait dans la théologie médiévale du XIIème siècle. Je suis plein de bonne volonté, ajoute-t-il, mais expliquez-moi précisément ce que fait cette machine. » Et les autres, avec beaucoup d'assurance et de volubilité, d'expliquer à ce pauvre ignorant les magnifiques performances, extraordinaires, de ces machines. À ce moment-là, l'œil du médiéviste s'illumine de façon extraordinaire et il dit : « Je connais cela très bien, c'est le *Deus ordinator* de la théologie médiévale ! ». Le mot était trouvé !
  En effet, « ordinateur » vient de cette anecdote significative qui montre à quel point l'innovation peut arriver à ce que l'on mélange les genres, et lorsqu'on ne les mélange pas, on est certain que l'innovation ne viendra pas. Et cette innovation est intéressante du point de vue de la nomination, puisque cette machine est beaucoup plus un ordinateur qu'un compteur. C'est un compteur évidemment en ce qui concerne les programmes mais c'est un ordinateur du point de vue de ses performances générales.